

ajoute au lait de la mère du lait de vache altéré, fermenté ou des farineux, tantôt parce que les enfants sont alimentés d'une façon déraisonnable et prématurée avec des soupes grossières, de la viande, des fruits crus etc, tantôt plus souvent enfin parce que l'on fait un abus du lait dans l'alimentation.—Voici deux exemples : Un enfant est élevé dans de bonnes conditions et reçoit à l'époque voulue une alimentation mixte. A côté des œufs, du pain, des purées, cet enfant prend encore du lait ou des bouillies au lait; il ingère ainsi tous les jours 1 ½ pinte environ de lait. Un jour on constate que ses digestions laissent à désirer. Le médecin consulté pensant que ces troubles digestifs sont dûs aux œufs, au pain, aux purées les fait supprimer et met l'enfant au régime lacté seul ou mitigé de quelques bouillies. Dès ce moment les accidents s'aggravent ou bien prennent une allure chronique.—Autre exemple : Un enfant de 18 à 24 mois est sevré depuis longtemps; il mange des soupes, des purées, des œufs qu'il digère fort bien, mais ses éducateurs ne connaissent qu'une boisson, le lait. S'il a soif après une bouillie on lui donne du lait; s'il a soif après ses repas, du lait; la nuit du lait. L'enfant prend ainsi en boisson 1 ½ pinte de lait par jour: il est gros, gras, peut-être un peu bouffi, mais sa santé paraît excellente. Ce qu'on ne remarque pas c'est qu'il a l'haleine fétide et la langue blanche, que son ventre est légèrement ballonné et que ses selles sentent très mauvais. Si par malheur le médecin consulté ne saisit pas la filiation des accidents et insiste sur l'emploi du lait, l'enfant est voué à l'entérite chronique, à la dyspepsie. Dans tous ces cas il y a une véritable intoxication digestive dont la cause réside dans le lait; le lait est devenu un véritable poison pour l'enfant. Et le meilleur remède consiste à le diminuer ou encore mieux à le supprimer.